



Bulletin de Situation Hydrologique

Situation au 1er septembre 2024

Synthèse

Bilan global du mois d'août 2024

Des remontées chaudes ont généré des épisodes pluvio-orageux parfois violents notamment sur un grand quart nord-est et plus localement sur le Sud-Ouest et la Haute-Corse ainsi que sur la Bretagne et la façade atlantique en toute fin de mois. Ils se sont accompagnés par endroits de chutes de grêle, de fortes rafales de vent et de pluies très abondantes provoquant des inondations et d'importants dégâts. Ils ont occasionné des coulées de boue sur le Nord-Pas-de-Calais le 1^{er} août et les pluies souvent diluviennes ont parfois dépassé 100 mm en 24 heures comme le 13 à Saint-Martin-du-Mont (Côte-d'Or) avec 100.9 mm ou le 14 à Montesquieu-Lauragais (Haute-Garonne) avec 110.9 mm. Par ailleurs, une vague de chaleur à l'échelle nationale qui a débuté le 29 juillet s'est achevée le 2 août. Elle a été suivie d'une seconde vague de chaleur, plus longue mais moins intense, qui a concerné une grande partie du pays du 6 au 13, épargnant toutefois le Nord-Ouest. Entre ces deux vagues de chaleur et jusqu'à la fin du mois, les températures sont restées très chaudes sur les régions méditerranéennes.

Les passages perturbés ont été assez fréquents au nord de la Loire et sur un petit quart sud-ouest avec généralement 6 à 13 jours de pluie, soit 2 à 5 jours de plus que la normale du Finistère à la Vendée et sur l'ouest du piémont pyrénéen. À l'inverse, il a plu moins de 6 jours du centre de l'Hexagone aux régions méditerranéennes. Les cumuls de pluie ont été souvent excédentaires en Bretagne, de l'Île-de-France au Grand Est, sur le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, l'intérieur de la Corse ainsi que plus localement des Pays de la Loire à l'ouest du Centre-Val de Loire et sur les Cévennes, atteignant par endroits une fois et demie à deux fois la normale. En revanche, la pluviométrie a été généralement déficitaire de 25 à 75 % sur le reste du territoire, voire de plus de 75 % du sud du Centre-Val de Loire et du nord de l'Auvergne au nord de Midi-Pyrénées et au nord-ouest de l'Aquitaine, de la moyenne vallée du Rhône à l'ouest du Var, sur l'est du Roussillon ainsi que sur la côte ouest de l'île de Beauté. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été déficitaire de près de 25 %.

En ce qui concerne l'état des sols superficiels, la situation reste contrastée sur le pays. Les sols sont souvent assez humides sur la Bretagne, un grand quart nord-est, les Alpes du Nord ainsi que du sud de l'Aquitaine à l'Ariège alors qu'ils restent très secs à extrêmement secs sur les régions méditerranéennes.

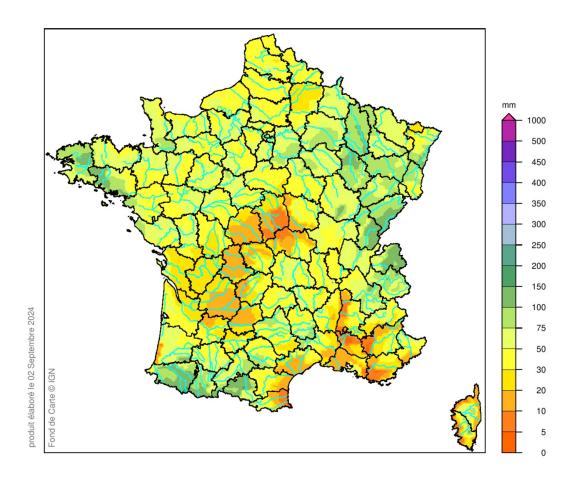
* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Précipitations

Cumul mensuel des précipitations en août 2024



France
Cumul mensuel de précipitations
Août 2024



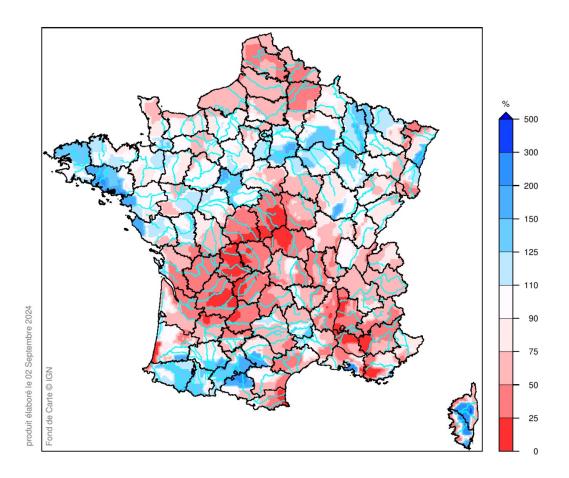
NB : les cumuls mensuels sont issus de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Les cumuls de précipitations ont été inférieurs à 75 mm sur la majeure partie du pays. Ils ont même souvent été inférieurs à 20 mm du Lot et du nord du Lot-et-Garonne à l'ouest du Limousin, de l'Indre à l'ouest du Nivernais et de l'Allier, de l'ouest de la Drôme à la basse vallée du Rhône, sur les contours de la Corse et une grande partie de l'arc méditerranéen. À l'inverse, les cumuls mensuels ont été compris entre 75 et 150 mm sur le sud et l'ouest de la Bretagne, du sud du Tarn au centre et à l'ouest des Pyrénées, généralement sur les Alpes du Nord, de l'ouest de la Lorraine à la Franche-Comté, du département des Vosges au centre de l'Alsace ainsi que plus localement en Côte-d'Or, de la Seine-et-Marne à la Champagne, sur le relief corse et le sud du du Massif central et du département de la Manche. On a ainsi recueilli seulement 1.4 mm au Luc (Var), 1.6 mm au cap Béar (Pyrénées-Orientales), 5.6 mm à Orval (Cher) et 9 mm à Belvès (Dordogne) mais 136.1 mm à Cos (Ariège), 151.9 mm à Ploërdut (Morbihan), 162 mm à Dommartin-aux-Bois (Vosges) et 171.8 mm à Lanne-en-Barétous (Pyrénées-Atlantiques).

Rapport à la normale du cumul mensuel des précipitations en août 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul mensuel de précipitations
Août 2024



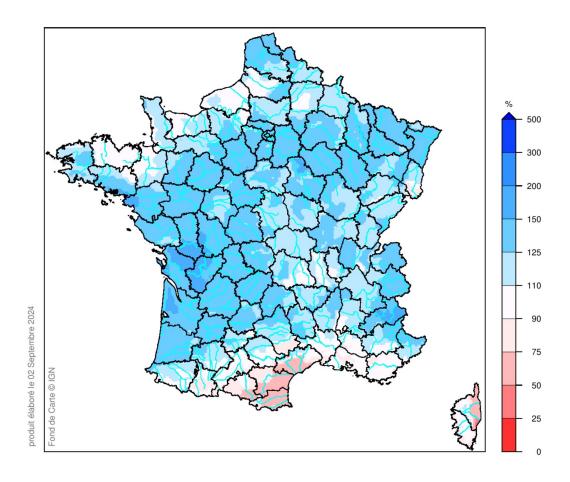
NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport des précipitations du mois écoulé à la normale des précipitations du même mois sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Les cumuls de pluie ont été souvent excédentaires de l'Île-de-France au Grand Est, sur la Bretagne, le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, l'intérieur de la Corse ainsi que plus localement sur les Pays de la Loire, l'ouest du Centre-Val de Loire, les Cévennes, en Côte-d'Or et sur la région marseillaise, atteignant par endroits une fois et demie à deux fois la normale. La pluviométrie a été plus conforme à la saison des Côtes-d'Armor au nord-est de la Vendée, aux Ardennes et à la Lorraine, en plaine d'Alsace, sur la Côte-d'Or et la Franche-Comté. En revanche, elle a été généralement déficitaire de 25 à 75 % sur le reste du territoire. Le déficit a dépassé 75 % du sud du Centre-Val de Loire et du nord de l'Auvergne au Lot et au nord-ouest de l'Aquitaine, de la moyenne vallée du Rhône à l'ouest du Var, sur l'est du Roussillon ainsi que sur la côte landaise.

Rapport à la normale du cumul des précipitations en août 2024 depuis le début de l'année hydrologique



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
De Septembre 2023 à Août 2024



NB : l'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydrométéorologique de Météo-France.

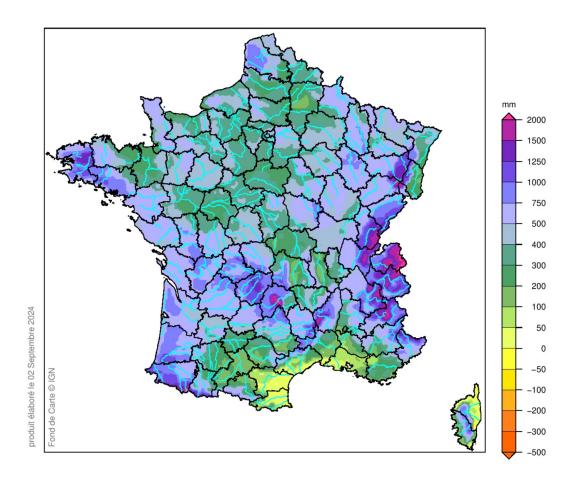
Le cumul de précipitations depuis le début de l'année hydrologique est excédentaire de 10 à 50 % sur la majeure partie du pays. L'excédent atteint souvent une fois et demie à deux fois la normale de l'ouest de la Gironde au sud du Poitou-Charentes, sur l'est des Hautes-Alpes ainsi que localement sur le nord de l'Yonne, le sud de l'Eure-et-Loir et dans la Meuse. En revanche, le cumul est proche de la normale des Côtes-d'Armor à l'ouest de l'Ille-et-Vilaine, sur l'ouest du Calvados, de la Seine-Maritime à l'ouest de la Somme, dans l'Aisne, de l'ouest des Pyrénées au sud de l'Aveyron, du nord de l'Hérault et du Gard au sud de la Provence ainsi que localement sur le nord-est de l'Eure et l'est du Massif central. Le cumul est déficitaire de plus de 10 % sur l'est de l'Occitanie et le littoral de la Corse-du-Sud, de 25 à 50 % de l'est de l'Ariège aux Pyrénées-Orientales et au sud de l'Hérault ainsi que sur l'est de la Haute-Corse, localement de 50 à 75 % dans la région de Ghisonaccia (Haute-Corse).

Précipitations efficaces

Cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à août 2024 : eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes



France Cumul de précipitations efficaces De Septembre 2023 à Août 2024



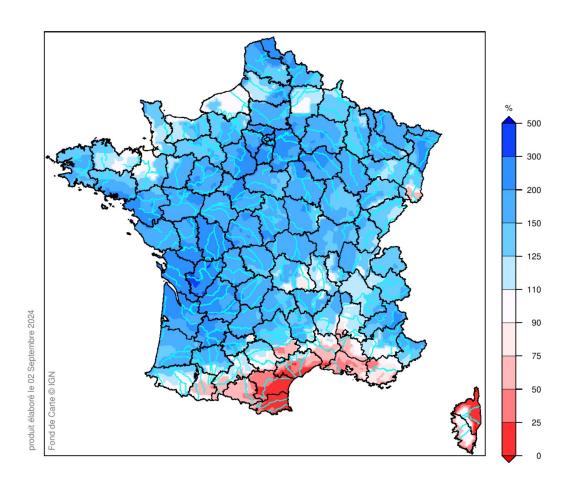
NB: Les précipitations efficaces sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Elles sont cumulées depuis le 01/09 de l'année hydrologique en cours. Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle. Elles peuvent donc être négatives.

Les cumuls de précipitations efficaces sont compris entre 200 et 750 mm sur la majeure partie du pays. Ils atteignent 750 à 1250 mm sur l'ouest du Pas-de-Calais et de l'Aquitaine, le sud et l'ouest de la Bretagne, le relief corse, les Vosges, le Jura et les Alpes ainsi que de l'intérieur du Poitou-Charentes au sud du Massif central. Ils sont localement compris entre 1250 et 2000 mm sur les Monts d'Arrée ainsi que sur les plus hauts massifs des Vosges, du Jura, des Alpes, de l'ouest des Pyrénées et localement de la Corrèze à l'Ardèche. Les cumuls ne dépassent pas 200 mm du nord de la Haute-Garonne au Languedoc-Roussillon et à l'ouest de la Provence à l'exception du sud du Massif central ainsi que sur la côte occidentale de la Corse-du-Sud. Ils sont inférieurs à 100 mm sur le pourtour du golfe du Lion et même à 50 mm sur l'est des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, le sud de l'Hérault et du Gard et l'ouest des Bouches-du-Rhône ainsi que près des côtes de la Haute-Corse et l'extrême sud de l'île.

Rapport à la normale du cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à août 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Août 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations efficaces depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations efficaces de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

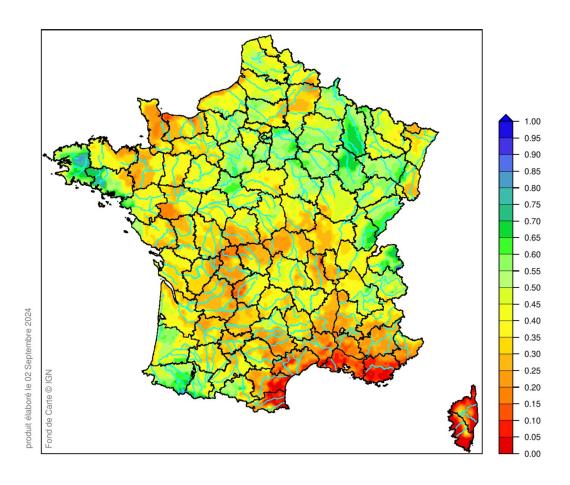
Le cumul des précipitations efficaces depuis le début de l'année hydrologique est excédentaire de plus de 50 % des Landes et du nord du Gers au sud de la Bretagne, à la Bourgogne, à la Champagne et au sud de la Picardie, sur le Nord-Pas-de-Calais, du nord de la Lorraine au Bas-Rhin et sur les Alpes du Sud. Il atteint deux à trois fois la normale du nord de l'Aquitaine au Poitou et localement du sud du Morbihan et de la Loire-Atlantique au Bassin parisien et au nord de l'Aube, sur le nord du Nord-Pas-de-Calais, l'ouest de la Moselle, le Haut-Rhin et l'est des Hautes-Alpes. À l'inverse, le cumul des précipitations efficaces est déficitaire de plus de 25 % des Hautes-Pyrénées au centre de l'Ariège, sur le sud de l'Aveyron, le littoral occidental de la Corse-du-Sud et de l'est de l'Hérault à l'ouest de la Provence. Le déficit est supérieur à 50 % sur le sud et la côte orientale de la Corse-du-Sud, du nord-ouest du Var au sud des Bouches-du-Rhône et localement sur le sud de l'Aveyron. Il dépasse 75 % sur le littoral du nord de la Corse et l'est de la Haute-Corse ainsi que de l'est des Pyrénées-Orientales et de l'Aude au sud de l'Hérault.

Eau dans le sol

Indice d'humidité des sols au 1er septembre 2024



France Indice d humidité des sols le 1 Septembre 2024



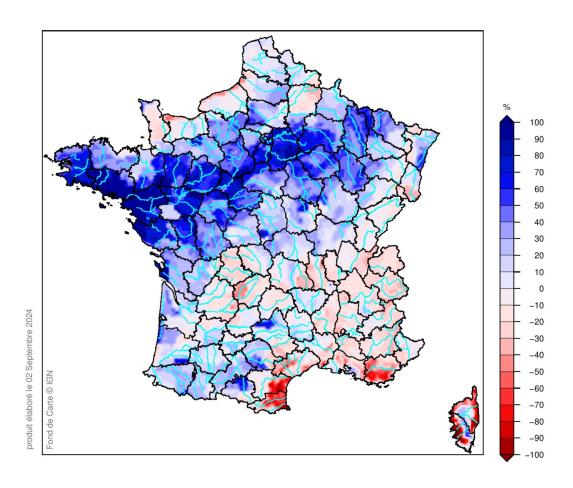
NB : L'indice d'humidité des sols est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Au 1^{er} septembre, les sols superficiels se sont globalement asséchés sur l'ensemble du territoire à l'exception du centre et de l'ouest du piémont pyrénéen et de l'ouest de la Bretagne. Les sols sont devenus généralement secs à très secs des Côtes-d'Armor et de la Normandie au nord de l'Aquitaine et au centre de Midi-Pyrénées, du Massif central au sud de la Bourgogne et à l'ouest de Rhône-Alpes ainsi que sur l'Alsace, le nord-est de la Lorraine et localement sur les Hauts-de-France. Les sols sont très secs à extrêmement secs sur les régions méditerranéennes. À l'inverse, les sols restent modérément humides de la Haute-Marne à l'ouest de la Lorraine, en Haute-Savoie et se sont humidifiés sur le centre et l'ouest du piémont pyrénéen ainsi que sur le Finistère et l'ouest du Morbihan.

Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} septembre 2024



France
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Septembre 2024



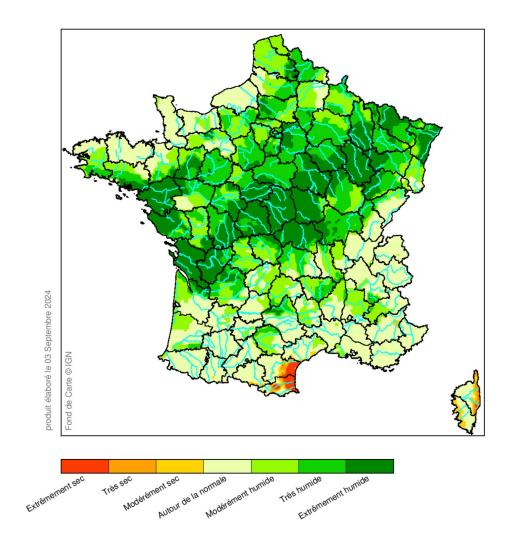
NB : L'écart à la normale sur la période 1991-2020 pour la même date permet de faire une estimation de l'écart à des conditions de référence.

Au 1^{er} septembre, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs globalement proches des normales près des côtes de la Manche occidentale, sur les Hauts-de-France, la moitié sud de l'Hexagone et le relief corse. Il est excédentaire de plus de 50 % du Finistère à la Vendée et au nord des Deux-Sèvres, du nord des Pays de la Loire à la Seine-et-Marne ainsi que localement en Champagne, dans le Bas-Rhin, le Cher et les Landes, sur le nord-ouest de la Lorraine, l'ouest de la Charente-Maritime et du nord de l'Ariège au nord de l'Aveyron. L'excédent dépasse même par endroits 80 % du sud de la Bretagne à la Vendée et à l'est du Bassin parisien. À l'inverse, l'indice d'humidité des sols est déficitaire de 30 à localement 60 % sur le littoral normand et l'ouest de la Corrèze, de 50 à 80 % dans le Var, sur l'est de l'Aude et du Roussillon ainsi que sur les côtes orientales et occidentales de la Corse, voire plus de 80 % sur le littoral de l'île de Beauté et le cap Béar (Pyrénées-Orientales).

Indicateur de la sécheresse des sols de juin à août 2024



Indicateur du niveau d humidité des sols sur 3 mois De Juin à Août 2024

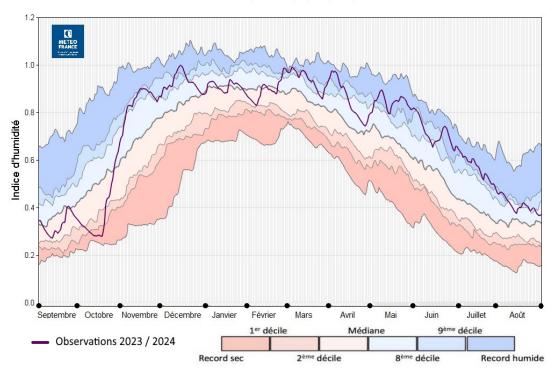


L'indicateur de la sécheresse des sols est calculé à partir de l'indice d'humidité des sols moyenné sur 3 mois. Cet indice de probabilité permet un classement des sols (d'extrêmement sec à extrêmement humide) par rapport aux 3 mêmes mois sur la période de référence 1991-2020. Sols très humides / sols très secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 10 ans. Sols extrêmement humides /sols extrêmement secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 25 ans.

Sur les trois derniers mois, les sols se sont asséchés de l'Aquitaine au Centre-Est. Ils sont restés modérément humides à très humides sur la quasi-totalité de la moitié nord de l'Hexagone et même extrêmement humides sur le sud des Pays de la Loire et généralement du Poitou-Charentes au sud du Centre-Val de Loire et à la Lorraine, sur l'ouest de la Bourgogne et de la Haute-Saône, dans le Bas-Rhin ainsi que localement en Seine-et-Marne, sur l'ouest de l'Oise et l'est du Pas-de-Calais. Le niveau d'humidité des sols reste souvent proche de la normale près des côtes de la Manche et sur le sud du pays. Les sols demeurent modérément secs sur la côte occidentale de la Corse-du-Sud, très secs sur le littoral oriental de la Haute-Corse et extrêmement secs sur l'est de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

Indice d'humidité des sols superficiels du début de l'année hydrologique au 31 août 2024

Indice d'humidité des sols superficiels sur la France du début de l'année hydrologique jusqu'au 31 août 2024



L'indice d'humidité des sols superficiels moyen sur la France, conforme à la saison en début d'année hydrologique, est devenu inférieur au premier décile durant la première quinzaine d'octobre suite au déficit de précipitations combiné à des températures remarquablement élevées qui ont contribué à un net assèchement des sols superficiels sur une grande partie du pays. Les pluies abondantes qui se sont succédé sur une grande partie du pays depuis la fin de l'automne ont permis d'humidifier les sols excepté autour du golfe du Lion et sur le nord-est de la Corse. Depuis début novembre 2023, l'indice d'humidité des sols moyen sur la France est resté le plus souvent au-dessus de la médiane avoisinant ponctuellement les records hauts au début du printemps. De début mai à fin juillet, il est le plus souvent resté supérieur au 9e décile puis est resté proche du 8e décile durant le mois d'août.

La situation reste contrastée sur le pays. Durant le mois d'août, l'indice d'humidité des sols superficiels reste généralement compris entre la médiane et le 8° décile sur la moitié nord de l'Hexagone. Il dépasse même le 9° décile temporairement en fin de mois en Bretagne et quasiment tout le mois sur le Grand Est, en Île-de-France et sur le Centre-Val de Loire. Sur la moitié sud de l'Hexagone, l'indice d'humidité avoisine en moyenne la médiane tout au long du mois. Sur la Corse, il affiche des valeurs inférieures à la médiane jusqu'en milieu de mois puis retrouve des valeurs conformes à la saison. En revanche, les conditions restent sèches sur le sud du Languedoc-Roussillon avec en fin de mois un indice d'humidité proche du 1er décile sur l'Aude et atteignant le record bas sur les Pyrénées-Orientales.

1^{er} décile : situation sèche se produisant une année sur 10 2^{ème} décile : situation sèche se produisant une année sur 5 8^{ème} décile : situation humide se produisant une année sur 5 9^{ème} décile : situation humide se produisant une année sur 10